

LES CAHIERS DU CREAD
n° 34 - 2ème
trimestre 1993

Constatant que la recherche universitaire en économie ne s'est guère intéressée au thème de la répartition des revenus en Algérie depuis 1962, le Centre de Recherches en Economie Appliquée pour le Développement présente de récents travaux d'approche et autant de pistes exploratoires d'une problématique délaissée. Ahmed HENNI, Directeur de l'unité de "régulation macro-économique" du CREAD, souligne qu'une analyse pertinente de la répartition des revenus suppose l'appréhension simultanée des doubles marchés des biens et services, de l'argent et du capital et enfin du travail.

Ces marchés se caractérisent par une opacité rendant inopérante l'exploitation des statistiques micro et macro-économiques. Trois contributions reprennent ce point et l'illustrent par des analyses sur *Le taux de change comme variable de répartition primaire*, les lois de formation des revenus dans la société algérienne (*Répartition des revenus et structures sociales - communauté et individu*) et enfin par *considérations sur le taux de profit*. Abderrahmane LELLOU, pour sa part, montre qu'il convient de différencier dans le développement économique et social de l'Algérie, deux étapes ou périodes dont les années charnières sont celles du "choc pétrolier".

Les études portent sur la formation des salaires (*Procédures formelles et pratiques réelles dans la détermination des salaires*), leur relation avec la production (*Liaison salaire-production et variabilité du salaire*) et leur poids dans la répartition des revenus. Ahmed BOUYACOUB complète ces diverses approches en examinant comment, au profit et au détriment de quels groupes sociaux, s'est opérée la redistribution du revenu national depuis vingt ans (*Répartition du revenu et catégories sociales*).

▲ CENTRE DE RECHERCHES EN ECONOMIE APPLIQUEE POUR LE DEVELOPPEMENT - rue Jamal Eddine El-Afghani - Al-Hamadla - Bouzareah - Alger

**CAHIERS D'ÉTUDES SUR
LA MÉDITERRANÉE
ORIENTALE
ET LE MONDE
TURCO-IRANIEN**
N° 16 - 1993

Istanbul - Oulan Bator

Autonomisation, mouvements identitaires, construction du politique

Dans le prolongement des *Cahiers* publiés précédemment sur le thème de *la Turquie et l'aire turque dans la nouvelle configuration régionale et internationale : montée en puissance ou marginalisation ?* le dossier central de ce numéro est composé de treize articles portant sur la Chine, la Mongolie, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, l'Iran et la Turquie. Il se structure autour de trois thèmes : expressions du nationalisme identitaire ; émergence du politique ; économie et géographie.

Dans la première partie consacrée aux mouvements identitaires, les contributions permettent d'entrevoir les mécanismes d'élaboration du nationalisme culturel turc et de comprendre comment diverses communautés turcophones en Russie (les Tatars) ou en Asie centrale se mobilisent sur la base des représentations collectives produites à partir de leur redéfinition du "Centre" et d'un bricolage idéologique mêlant la religion (l'islam, le bouddhisme...), les traditions populaires locales et les grands mythes unitaires (panturquisme, panislamisme, le Grand Khorassan ...) ou historiques (le "gengiskhanisme" en Mongolie).

Sur le plan de la construction politique, l'approche est davantage géostratégique, et vise à cerner les données structurelles ou conjoncturelles guidant la reconfiguration de la région après la dislocation de l'empire soviétique.

L'analyse s'achève par des recherches traitant, à l'échelle des républiques turcophones et de leur environnement, des comportements démographiques et des processus de restructuration économique.

▲ CEMOTI - Association Française pour l'Étude de la Méditerranée Orientale et du Monde Turco-Iranien - 4, rue de Chevreuse - 75006 Paris

CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLOGIE
VOL. XCV - 1993

Les sociétés post-totalitaires

Sur la base du constat des limites à l'instauration de la démocratie et de l'économie de marché dans les pays de l'Est et en Russie, les articles réunis dans ce volume travaillent simultanément à rendre compte de ce qui se défait et de ce qui se construit au sein de sociétés engagées dans des "transitions post-totalitaires".

Ces sociétés "post-totalitaires" se transforment rapidement dans des contextes variés, où se conjuguent la décomposition de l'ancien système et des formules de recomposition diversifiées. Cependant, préalablement à toute étude socio-politique, il faudrait reconnaître que non seulement l'implosion du totalitarisme à l'Est n'a pas été la conséquence directe de l'action des mouvements sociaux, politiques ou nationaux, mais encore que sa déstructuration n'a pas révélé l'existence de sociétés civiles fortes.

Par conséquent, la première question abordée dans ce dossier porte sur les conditions de formation d'acteurs sociaux dans les pays post-communistes ; elle met l'accent sur l'avenir du syndicalisme, sur les enjeux posés par la reconstruction/rénovation d'anciennes organisations et aussi, sur l'hétérogénéité socio-politique de l'ensemble du mouvement ouvrier. Par ailleurs, les voies du changement économique sont étudiées à travers un bilan analytique et théorique du processus de transition engagé en Europe centrale et orientale, ainsi qu'à partir d'une recherche de terrain sur les nouvelles formes d'organisation de la production et d'une analyse du phénomène de privatisation en Roumanie. Enfin, cet ensemble thématique est complété par des travaux faisant apparaître les doutes et les paradoxes qui accompagnent la déconstruction du totalitarisme ainsi que l'invention de nouvelles formations sociales et de nouveaux équilibres politiques.

▲ CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLOGIE - Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales - 54, Bd Raspail - 75006 Paris

CIVIL SOCIETY
n° 25 - janvier 1994

Les changements démocratiques dans le Monde arabe

Dans cet ensemble, un important dossier est consacré au thème : *Société civile, Etat et démocratisation au Maroc*. Si le Maroc tente de maintenir une stabilité et une paix sociale et évolue vers un réagencement des relations entre l'Etat et la société, l'expérience marocaine allie un pluralisme politique à un "autoritarisme flexible". La crise économique (la dette extérieure est d'environ 25 milliards de dollars), la politique d'austérité adoptée en 1980 et 81 et les mouvements d'agitation urbaine sont des facteurs expliquant et motivant l'urgence de réformes politiques et la redéfinition du rôle de l'Etat.

La vie associative connaît un début de désagrégation, notamment dans les villes où elle est plus directement affectée par l'environnement politique qui altère son efficacité sinon sa créativité.

Au regard du déroulement des dernières élections, les responsables des partis d'opposition appellent à la formation d'une société civile afin de garantir la réussite de l'expérience démocratique qui semble liée à la libéralisation économique du pays.

Fidèle à sa tradition, la revue analyse la situation politique à l'intérieur de quelques pays arabes : Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Palestine, Somalie, Yémen.

Deux articles traitent des tentatives d'instauration d'un dialogue national et des recherches de solutions politiques concernant les antagonismes en Egypte et en Algérie. Les auteurs dressent un bilan des violences politiques dans ces deux pays (442 victimes en Egypte et plus de 3000 en Algérie).

Trois pays arabes ont connu leurs premières expériences d'élections multipartites : le Yémen (en avril), le Maroc (en juin) et la Jordanie (en novembre). Ils accueillent pour la première fois des femmes au sein de leurs parlements : deux au Yémen et au Maroc et une en Jordanie. Dans les trois pays les partis d'opposition ont remporté des sièges dans les parlements.

▲ CIVIL SOCIETY - Ibn Khaldoun Center for Development Studies - 17, Street 12, Mokattam - Le Caire - P. O. Box 13

CONFRONTO
n° 2-3 - 1993

Ces actes du colloque organisé en novembre 1993 par la bibliothèque communale de Maniago, dans la région du Frioul, avec la collaboration de la revue italienne *Confronto* traitent des relations entre l'Europe et l'Islam. Ces rapports interculturels sont perçus dans une perspective de dialogue et de critique interne. Une critique qui assume les aspects positifs (la rationalité, les droits de l'homme, l'idée de personne...) et négatifs (les camps de concentration, l'Etat national, les génocides...) de la civilisation occidentale en tendant vers une intégration équilibrée entre les diverses cultures.

Les leçons philosophiques et historiques de la rencontre-conflit entre la civilisation européenne et la civilisation musulmane amènent aujourd'hui, dans un contexte de tension soutenue, à une réflexion autocritique qui clarifie les valeurs et les limites de chaque culture. Le paradigme occidental est de nature exclusive, imposant l'assimilation ou la marginalisation. L'alternative serait d'opérer un discernement critique au sein de la culture européenne (Giuseppe GOISIS).

Traitant de la majorité silencieuse rendue par la métaphore de "l'Islam tranquille", Chantal SAINT BLANCAT analyse le mouvement d'oscillation des musulmans d'Europe entre deux tendances non contradictoires : l'affirmation de l'identité communautaire et l'adaptation des pratiques religieuses au contexte social européen. Malgré l'influence des islamistes et la tentation de repli, cet "Islam majoritaire" apparaît comme étant fondamentalement modéré.

La compréhension de la pluralité des cultures au Maghreb nécessite d'abord la révision de l'approche traditionnelle de l'Islam et de la société musulmane. L'espace maghrébin pourrait devenir l'intermédiaire symbolique et concret de la rencontre entre l'Occident et l'Orient.

Les enjeux politiques des problèmes linguistiques internes, en l'occurrence le berbère et l'arabe préfigurent et renvoient à une distribution du pouvoir au sein de la société et de l'Etat (Domenico CANCIANI).

La double identité culturelle du Maghreb est abordée par Magid EL HOUSSEINI à travers l'héritage historique et surtout linguistique. L'unité-diversité politique est relayée par une pluralité linguistique et culturelle façonnée par l'arabe, le berbère et le français. Ce dernier constitue une ouverture vers l'extérieur et un instrument de production littéraire intrinsèque. Le présent et l'avenir culturel de l'Occident musulman dépendent des convergences entre le subi et l'assumé ainsi que du dialogue entre Soi-même et l'Autre.

▲ CONFRONTO - I.S.C.O. - V. los. Valentino 15 - 31040 - Pederobba (TV)

HOMMES & MIGRATIONS
n° 1172-1173 -
janvier-février 1994*Minorités au Proche-Orient*

Parce que la situation du Proche-Orient invite à une réflexion de fond sur la notion de *minorité*, *Hommes et Migrations* consacre ce dossier, coordonné par Paul BALTA et Rochdy ALILI, à un concept qui, fréquemment usité dans les domaines du droit, de l'histoire et de la science politique, suscite cependant encore bien des questionnements. Georges CORM expose ceux-ci de manière synthétique (*Géopolitique des minorités au Proche-Orient*). L'accent est mis sur le paradoxe entre l'indignation des Etats européens face au nettoyage ethnique et la répression vécue par les minorités religieuses de l'ex-Yougoslavie, conséquences et "aboutissement logique de la conception où l'Etat doit naturellement recouvrir la nation".

Antoine SFEIR et Rochdy ALILI détaillent les schismes intervenus dans l'histoire des religions chrétienne et musulmane. Si ces ruptures ou dissidences se produisirent pour des raisons d'ordre divin et doctrinal, il semble que la préoccupation majeure et actuelle des minorités religieuses, toutes confessions confondues, relève désormais plus du maintien de leur propre cohésion identitaire au sein de sociétés majoritaires et homogénéisantes que du domaine théologique et dogmatique.

Cette cohésion pouvait également se maintenir par une implication active dans le combat nationaliste pour l'Indépendance à l'instar de la communauté copte d'Egypte et de son patriotisme affirmé par le biais du parti *wafd* et du Parti Socialiste égyptien (Paul BALTA).

Enfin, dans un autre registre, Aïda BOUDJIKANIAN dresse la carte des implantations de minorités arméniennes au Proche-Orient : l'existence de liens situés dans l'histoire des relations régionales d'échanges ainsi que les différentes politiques d'accueil des minorités expliqueraient les trajets migratoires de la diaspora arménienne à la suite des événements de 1915.

▲ HOMMES & MIGRATIONS - 40 rue de la Duée - 75020 Paris

**LE MONDE ARABE
DANS LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**
n° 2 - décembre 1993

Poursuivant le projet de constituer un pôle de centralisation et de diffusion de l'information concernant la recherche en sciences humaines sur le monde arabe, l'institut du Monde Arabe de Paris publie le deuxième numéro de la revue semestrielle qui concrétise cette démarche.

Celui-ci s'ouvre sur un *Portrait-entretien* avec Abdallah LAROUI : l'historien marocain évoque tour à tour son itinéraire personnel et intellectuel, l'état de la recherche historique sur le monde arabe et la nécessité d'un dépassement des questionnements en terme de tradition et de modernité.

Le Middle East Centre d'Oxford fait l'objet d'une présentation détaillée (équipe, programmes, publications et manifestations) dans *Lieux de recherche*, tandis que la rubrique *Dossier* est consacrée aux tendances actuelles de la recherche européenne sur le monde arabe et musulman. La conférence inaugurale de la *European Association of Middle East Studies (EURAMES)* tenue à Warwick (Grande-Bretagne, 8-11 juillet 1993) est l'occasion pour Hassan ARFAOUI et Cécile JOLLY de relever quelques unes des grandes tendances actuelles : prédominance des approches géostratégiques et politologiques aux dépens de l'histoire, conséquence possible des récents bouleversements de la scène mondiale et de la remise en cause de bon nombre de conceptions classiques des relations internationales. Ils constatent également le surcroît d'intérêt accordé au monde musulman non-arabe comme en témoignent le développement des recherches sur la Turquie, les Balkans, l'Iran et l'Afrique ou la mise en place de réseaux comme l'Equipe de recherche interdisciplinaire sur les sociétés méditerranéennes musulmanes non-arabes (E.R.I.S.M., Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris).

Enfin, l'ensemble *Comptes rendus et annonces* trace un tableau de l'actualité scientifique récente à travers le repérage et le commentaire d'ouvrages parus ou à paraître, revues, thèses et programmes de recherche en cours ou achevés ainsi que le calendrier des conférences, colloques et congrès.

▲ MARS - INSTITUT DU MONDE ARABE - 1, rue des Fossés Saint-Bernard - 75236 Paris Cedex 05

REVUE TIERS-MONDE
n° 136 - octobre-
décembre 1993

L'Europe et le Tiers Monde

Les raisons de ce numéro spécial sont avancées par Philippe HUGON, qui en a assuré la coordination (*L'Europe et le Tiers Monde : entre la mondialisation et la régionalisation*). La première concerne la nouvelle conjoncture des rapports Nord-Sud et Est-Ouest, la deuxième, de nature plus théorique, fait référence aux nouvelles approches économiques (celle des politiques commerciales stratégiques, de la croissance endogène, etc.) et conclut à la nécessité de poser en termes nouveaux le débat entre régionalisme et mondialisme, blocs régionaux et multilatéralisme.

Le sujet traité dans ce numéro, rédigé par des universitaires et des décideurs de divers pays, présente trois grands registres d'intérêt et de questionnement : l'histoire coloniale et à la géographie qui ont créé des zones de proximité ; les *ruptures historiques en cours* avec, notamment, l'effondrement du communisme et la fin de la Guerre Froide ; le renouveau du régionalisme caractérisé par l'exacerbation de l'antagonisme entre la mondialisation de l'économie et la constitution d'*espaces sociopolitiques régulés*.

Le déclin des préférences impériales est analysé à travers l'évolution des relations de l'Europe avec ses anciennes colonies. Ainsi, à propos des pays africains, Daniel BACH parle d'*"un ancrage à la dérive"* pour décrire la situation d'un continent de plus en plus marginalisé dans les relations internationales. Les relations économiques entre l'Europe et le Maghreb sont exposées sous l'angle de la dépendance et des tentatives de son dépassement par les politiques de développement successivement mises en oeuvre par les pays du Maghreb (Abdelkader SID AHMED).

Dans la partie intitulée "*les ruptures en cours*", la contribution de Bernard PETIT sur *L'ajustement structurel et la position de la Communauté Européenne*, met en relief le rôle joué par la Commission des Communautés dans la définition et le suivi des programmes d'ajustement.

Des analyses prospectives regroupées sous l'interrogation "*Quelles perspectives ?*" complètent le dossier. Les dynamiques régionales nouvelles y sont envisagées dans leur rapport avec la construction européenne, dans le cadre d'une réflexion sur la Position Commune Européenne face à l'intégration régionale (Peter ROBSON) et d'une étude sur les *Migrations internationales de main-d'oeuvre et le grand marché européen* (Guy CAIRE).

▲ TIERS-MONDE - I.E.D.E.S. - 58, Boulevard Arago - 75013 Paris